

II T. O. A 2023

Au début de ce temps liturgique où nous sommes appelés à suivre le Verbe de Dieu, qui s'est fait chair et est venu habiter parmi nous, deux prophètes nous aident à le reconnaître et à le suivre, avec toute notre vie. Isaïe nous le présente déjà investi d'une mission du Père, Lumière des Nations et pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.

Les frontières de la "terre berceau" du salut divin, Israël, dans laquelle la venue de Dieu lui-même dans notre chair a été préparée par tant de prières et d'attentes confiantes, par tant de purifications pour les trahisons à la Loi et par tant de sainteté dans un peuple qui attendait le Messie promis, doivent s'ouvrir et laisser la Miséricorde divine déborder et inonder le monde entier. Isaïe voyait déjà que c'était trop peu de limiter la miséricorde divine au seul Jacob-Israël et annonçait un salut qui s'étend jusqu'aux extrémités du monde et des temps.

C'est ainsi que Jean-Baptiste parle de l'Agneau qui enlève le péché du monde : toute l'humanité enfermée dans le péché d'Adam est lavée dans le sang de l'Agneau que Dieu lui-même procure afin que immolé devienne expiation et sanctification pour le monde entier.

La Parole de Dieu, la Parole du salut, brise les frontières d'un peuple, du peuple que Dieu avait choisi pour éduquer toute l'humanité à l'accueillir, pour inonder tous les habitants de la terre de la Grâce. Et Jean témoigne de l'ouverture de ces portes. Jean a vu l'Esprit de Dieu descendre sur Jésus, tout comme il est descendu sur le chaos pour donner une forme et une vie pour accueillir la créature que Dieu a formée à son image et à sa ressemblance. Aujourd'hui encore, il poursuit son œuvre de récréation pour que celui que le Créateur a voulu faire son ami puisse répondre à cette magnifique vocation. En descendant dans l'eau, symbole entre autres des profondeurs obscures de la terre, Jésus nous a pris sur ses épaules et a commencé avec nous son voyage vers la Pâque, la mort et la résurrection. Aujourd'hui encore, nous nous tenons sur les épaules du Bon Pasteur, qui nous a cherchés au milieu de falaises abruptes, car nous avons continuellement tendance à fuir loin de lui. La Pâque nous effraie.

Mais l'Esprit, toujours présent dans la vie de Jésus et désormais son fidèle fait aux croyants, de même qu'il a conduit Jésus dans le désert, avant de le lancer au milieu des foules pour proclamer la Bonne Nouvelle, aujourd'hui il nous conduit dans le combat de la tentation et nous soutient de ses dons, afin que chacun puisse porter sur lui le combat du salut du monde. Bien sûr, avec Jésus et pour l'amour de Jésus. Ainsi, nous aimons nos frères et sœurs du même amour que celui dont ils sont aimés par le Rédempteur. C'est le grand commandement qui nous a été laissé comme un testament. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Saint Paul nous dit que nous sommes : "Ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, saints par vocation" et que, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, nous formons son Église, son Corps, et portons ainsi avec lui l'obéissance au Père, qui veut que tout homme soit sauvé. C'est également le thème du psaume que nous avons chanté entre les deux lectures, si important en tant que prophétie de la mission du Fils de Dieu : "Voici, je viens." Dans le rouleau du livre qui me concerne, il est écrit de faire ta volonté : mon Dieu, c'est ce que je désire ; ta loi est dans mon cœur. J'ai proclamé ta justice dans la grande assemblée".

Nous recevons donc une belle mission, qui éclaire notre parcours cette année. De dimanche en dimanche, fidèlement à l'école du Seigneur, à travers l'Écriture qui nous sera donnée, nous recevrons des indications sur les pas à faire, et nous saurons que l'Esprit du Seigneur descend sur nous, nous encourage, nous éclaire et nous guide, nous faisant découvrir la beauté du chemin de ceux qui suivent le Seigneur Jésus. Nous ne sommes pas seuls : l'Esprit descend et reste sur nous. Et sa voix jaillira de nos cœurs et, comme nous l'a fait prier la prière d'ouverture, nous pourrions demander avec insistance : "Écoute avec bonté les prières de ton peuple et donne à nos jours ta paix".